



Master Sciences du management

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences du management. 2012, Université de Corse
Pasquale Paoli. hceres-02029109

HAL Id: hceres-02029109

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029109>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sciences du management

de l'Université de Corse
Pasquale Paoli

Vague C 2013-2017

Campagne d'évaluation 2011-2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes

Masters – Vague C

Académie : Corse

Etablissement déposant : Université de Corse Pasquale Paoli

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Sciences du management

Domaine : Droit, économie, gestion

Demande n° SMA130004453

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

La mention est située à l'Université de Corse, à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Corse, Corte.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Cette mention de *Sciences du management*, ancrée à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Corse, bénéficie de son image et d'un réseau de partenaires, tant professionnels qu'internationaux. Elle est adossée à l'unité mixte de recherche (UMR) CNRS (Centre national de recherche scientifique) LISA (*Lieux identités espaces activités*). Elle comporte, d'après le dossier, trois spécialités reconduites, *Gestion des ressources humaines* (GRH), *Administration des entreprises* (AE) et *Affaires internationales sud méditerranée* (AISM), ainsi qu'une en création (*Marketing* - MK). Sa vocation est de développer les connaissances des étudiants en termes de maîtrise des organisations, de compréhension de leur environnement et de maîtrise des outils au service de la stratégie. La mention forme les étudiants aux différentes fonctions de management. Elle se caractérise par un ancrage territorial fort ainsi que par une ouverture sur le bassin méditerranéen (en particulier pour les spécialités GRH et AISM).

En master 1, le 1^{er} semestre est un tronc commun mutualisé avec la mention Développement *territorial durable*. Le semestre 2 aborde les matières fondamentales de gestion. En M2, l'architecture des spécialités inclut des unités spécifiques et transversales (méthodologie et épistémologie, professionnalisation, recherche, insertion professionnelle, vie dans l'université). Les étudiants recrutés en formation initiale et en apprentissage viennent principalement de licence *Economie, gestion*, et également d'autres disciplines des sciences humaines. Des étudiants peuvent être recrutés en formation continue dans le master 2 *Administration économique* (AE). Une politique volontariste de stages est mise en œuvre pour les étudiants en formation initiale (trois mois en M1, quatre mois en M2). Une partie des étudiants, dont l'effectif n'est pas communiqué dans le dossier soumis à l'AERES, est en apprentissage.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le domaine *Droit, économie, gestion* de l'Université comporte trois mentions : *Droit, Développement territorial durable* et *Sciences du management*. La mention *Sciences du management* offre une poursuite d'études aux étudiants de licence *Economie, gestion*, de licence professionnelle, puis de M1 *Tourisme* ou *Communication*.

L'équipe pédagogique est composée d'enseignants-chercheurs locaux (15 maîtres de conférences (MCF) et 3 professeurs) et d'une majorité d'intervenants professionnels (29), dont 3 enseignants associés. Ces derniers assurent 342 heures en M1, quand les enseignants locaux en assurent 174 heures. Un conseil de perfectionnement composé d'enseignants-chercheurs et de professionnels du secteur est constitué. La mention est dirigée par un maître de conférence en Droit (section 01).

La mention *Sciences du management* bénéficie d'un recrutement majoritairement local : les étudiants viennent des licences professionnelles et de la licence *Economie, gestion*. Le M2 AISM, par son ouverture internationale, a un bassin de recrutement plus large et au profil plus littéraire. Les effectifs en M1 ont été réduits de moitié entre 2008-2009 et 2010-2011, du fait, notamment, de la volonté de l'Université de limiter à 40 les effectifs en master. On peut s'interroger sur la pertinence de cette mesure pour un M1 tronc commun qui a vocation à nourrir, au moins en partie, quatre spécialités de master, nourries à hauteur de 90 (pour 2009-2010) puis de 80 (pour 2010-2011) par le M1. Il est prévu d'élargir le recrutement en M1, notamment aux étudiants issus des parcours en *Langues étrangères appliquées* (LEA).

En M1, les taux de réussite se situent autour de 90 %, et entre 70 et 85 % en M2. On note également une chute des effectifs en M2, liée à l'abandon de certaines délocalisations. Les taux de réussite relativement faibles (et en train de remonter) en découlent certainement. Cette tendance cache une diversité : augmentation de 75 à 84 % du taux de réussite en AE, chute importante en master GRH (85 à 58 %) et AISM (70 à 43 %). Les flux croissants constatés en M1 appellent à un élargissement de la base de recrutement, pour, selon le dossier, soulager les entreprises locales. On ne comprend pas comment cet élément s'accorde avec la politique de l'Université de limiter à 40 le nombre d'inscrits en M1. L'élargissement du bassin de recrutement est une bonne chose : cela peut signifier une meilleure attractivité de la mention.

Un dispositif d'évaluation des enseignements existe, mais le dossier remis à l'AERES n'évoque pas son exploitation. L'autoévaluation fournie est partielle, se limitant aux avis pour la mention et par spécialité et aux tableaux d'indicateurs préremplis.

- Points forts :

- Un bon ancrage professionnel grâce à trois spécialités de master proposées en apprentissage.
- Un ancrage socio-économique local fort, grâce notamment au réseau et à l'image de l'IAE de Corse.
- La qualité et pertinence de l'équipe pédagogique.

- Points faibles :

- Des effectifs en M1 ne permettant pas d'alimenter les quatre spécialités existantes ou prévues en M2.
- Des effectifs en baisse dus à une limitation structurelle et à une rupture des partenariats internationaux (Afrique du Nord).
- Une insertion professionnelle qui pose problème sur le plan qualitatif (niveau peu qualifié des postes occupés par les diplômés) dû à un tissu économique local spécifique (PME).

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de réfléchir à la pertinence d'une limitation à 40 du nombre d'inscrits en M1 dans une mention proposant trois spécialités et une spécialité en création. Si cette limitation s'avérait effective et définitive, il faudrait alors réfléchir à la pertinence du maintien des quatre spécialités, nourries par 40 étudiants de M1, et actuellement complétées par des étudiants non gestionnaires (*Langues étrangères appliquées* par exemple). Dans cette hypothèse, l'existence des spécialités actuellement en relative difficulté, *Administration des entreprises* et *Affaires internationales sud méditerranéennes*, serait peu justifiée.

Le dossier pourrait être plus clair sur les effectifs des étudiants inscrits dans les formations délocalisées.



Des efforts devraient être accomplis, en partenariat entre l'Université et les milieux professionnels, pour permettre une insertion professionnelle des étudiants dans des postes de niveau M2.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA MENTION (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1 ¹			76	87	41
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2 (avec les formations délocalisées)	406	565	337	255	100
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)			89%	94%	93%
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant			1%	1%	2%
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant	10%	10%	13%	6%	21%
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)			8%	5%	7%
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)	71%	69%	84%	86%	71%
Taux de poursuite en doctorat	NR	NR	NR	NR	NR
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.	cf spécialités	cf spécialités	cf spécialités	Cf spécialités	Cf spécialités
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique	40%	40%	40%	41%	42%
	M1		M2		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)	516		Cf spécialités		
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle	48		Cf spécialités		
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité	7		Cf spécialités		
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité	174		Cf spécialités		
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité	342		Cf spécialités		



Appréciation par spécialité

Gestion des ressources humaines

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Institut d'administration des entreprises de Corse

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Gestion des ressources humaines*, proposée en formation initiale et en apprentissage, a vocation à transmettre aux étudiants les concepts et outils de la GRH, au sein d'une vision globale, ainsi que la compréhension des relations sociales dans l'entreprise. La spécialité a pour objectif de développer les qualités managériales et relationnelles des étudiants. Elle répond aux besoins du bassin méditerranéen en GRH. Les postes visés en sortie de M2 sont : chargé d'études, responsable ou directeur RH, responsable formation, paye, conseil en recrutement, responsable communication interne, responsable gestion prévisionnelle des emplois et compétences.

- Appréciation :

Il s'agit d'une bonne formation préparant aux métiers de la GRH et prenant en compte le contexte local. Le nombre d'inscrits a été divisé par deux entre 2006-2007 (103) et 2010-11 (43), probablement du fait de l'arrêt de certaines délocalisations ne donnant pas satisfaction. Jusqu'à 2010-2011, entre 14 et 28 % d'étudiants ne venaient pas de la mention. Ce chiffre passe à 60 % pour 2010-2011, soulignant l'ouverture du recrutement à l'extérieur de la mention, faisant logiquement suite à la volonté de l'Université de limiter le nombre d'étudiants en M1.

Le taux de réussite, situé entre 77 et 90 % jusqu'en 2009, chute à 58 % en 2010-2011. Aucune explication n'est donnée, on peut donc s'interroger sur le lien de cause à effet entre l'ouverture des recrutements et la chute du taux de réussite.

Depuis 2009 des études systématiques d'insertion sont réalisées par l'Université. Seules les cohortes de juin 2007 et 2008 ont été analysées, avec six et cinq répondants. Les pourcentages de répondants indiqués (86 et 63 %) ne sont pas cohérents avec les effectifs correspondants (103 et 97). Ces données sont donc difficiles à interpréter. Les catégories d'emplois occupés sont le niveau « intermédiaire » pour 2007 et le niveau "employé" pour 2008 : le niveau qualitatif de l'insertion professionnelle paraît insuffisant, aussi bien dans le secteur privé que dans le secteur public. Une prise en compte de ce problème par l'équipe pédagogique est cependant annoncée en lien avec la CGPME sans qu'on en cerne bien les objectifs.

- Points forts :

- La qualité et pertinence de l'équipe pédagogique.
- La bonne construction de la formation.
- L'ancrage professionnel (stages ou alternance ; interventions de professionnels).

- Points faible :

- Une insertion professionnelle qui s'opère souvent à des niveaux inférieurs à ceux préparés par le diplôme (master 2).



Recommandations pour l'établissement

Il serait pertinent de préciser davantage les effectifs en formation initiale ou en alternance. Les chiffres d'insertion professionnelle communiqués sont insuffisamment représentatifs. Néanmoins, la formation devrait à l'avenir permettre aux étudiants d'occuper des postes cohérents avec le niveau master 2.

Le taux de réussite, relativement bas en 2010-2011, devrait tout d'abord être expliqué, et ensuite amélioré en fonction des causes identifiées. On note en 2010-2011 que la chute du taux de réussite est associée à un plus fort recrutement extérieur à la mention ; il est donc probable que le recrutement extérieur (lié à la limitation des 40 étudiants en M1) pose problème.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2	103	97	103	87	43
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)			89%	94%	93%
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant					
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant	20%	28%	14%	23%	60%
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)	Nr	nr	nr	nr	nr
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)	85%	79%	77%	90%	58%
Taux de poursuite en doctorat		1%	1%		
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.		100%	60%		
		86%	63%		
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique	40%	42%	45%	46%	48%
	M1		M2		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)	516		534		
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle	48		40		
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité	7		9		
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité	174		176		
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité	342		358		



Administration des entreprises

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : IAE de Corse

Institut d'administration des entreprises de Corse

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Administration des entreprises* est un « diplôme emblématique des IAE », ouverte en formation continue et en apprentissage. Elle visait initialement à former des non gestionnaires à la gestion, leur donnant ainsi une double compétence. Avec le temps, elle a dévié de son objectif initial en accueillant de plus en plus de gestionnaires issus de la mention. La formation souhaite donc revenir à l'esprit initial en se rapprochant notamment de la faculté des sciences et de l'école d'ingénieur. La spécialité vise à former des responsables commerciaux, directeurs du personnel ou des ventes, cadres administratifs et financiers, chargés de clientèle, cadres bancaires...

- Appréciation :

Le nombre d'inscrits a été réduit de moitié, de 62 en 2006-2007 à 30 en 2010-2011. Seuls 30 % des étudiants environ ne sont pas issus de la mention, ce qui est contraire à la vocation initiale de la spécialité qui doit s'adresser à des non spécialistes de la gestion. Le taux de réussite a progressé de 75 % en 2006-07 à 84 % en 2010-2011.

L'enquête effectuée par l'université porte sur les cohortes 2006 et 2007. 21 et 40 réponses ont été obtenues, ce qui correspond à des taux de retour de 60 et 78 % (chiffres cohérents pour cette spécialité). Les emplois occupés sont de niveaux « ingénieur » (autour de 40 %), « intermédiaire » (28 %) et « employé » (autour de 20-30 %)

- Points forts :

- Une formation qui bénéficie du label MAE (ex C2AE) et de la notoriété des IAE.
- Une bonne participation des intervenants professionnels (près de la moitié des enseignements).

- Points faibles :

- Le format actuel ne correspond pas à la vocation initiale d'une formation MAE axée sur la double compétence. Seuls 30 % des étudiants ne sont pas issus du M1 ; cette proportion devrait être beaucoup plus élevée.
- L'absence de données sur la formation continue (FC) et les doubles compétences. L'absence de précisions sur l'alternance.
- Les projections (FC orientée entrepreneuriat et gestion des PME-TPE) ne donnent aucun éclairage sur les modalités réelles de leur mise en place. S'agirait-il de mettre en place un groupe spécifique ?

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait rapidement confirmer le repositionnement nécessaire de la formation, initialement dédiée aux non spécialistes, et revenir à la logique initiale de double compétence de la spécialité. Il est probable que l'ouverture de la spécialité *Marketing* soit à même d'offrir de nouveaux débouchés en gestion aux étudiants de M1 de la mention qui s'inscrivaient auparavant dans cette spécialité, peut-être « par défaut ».



Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1 ²	–	–	76	87	41
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2 AE	62	48	59	31	30
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)	–	–	89%	94%	93%
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 AE	–	–	47%	73%	46%
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 AE venant d'une autre formation que le M1 correspondant	–	–	33%	26%	27%
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)	–	–	8%	5%	7%
Taux de réussite en M2 AE (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)	75%	73%	86%	84%	84%
Taux de poursuite en doctorat après l'obtention du M2 AE	NR ³	NR	NR	NR	NR
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 AE ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.	–	86%	87%	–	–
	–	60%	78%	–	–
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique du master AE	40%	40%	43%	43%	44%
	M1		M2		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)	516		597		
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle	48		36		
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité	7		89		
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité	174		190		
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité	342		407		

² Le M1 de gestion a ouvert en 2008

³ Non Renseigné



Affaires internationales sud méditerranéenne

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Institut d'administration des entreprises de Corse

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Affaires internationales sud méditerranéenne* est la continuation d'un DESS du même nom créé en 1993. Elle propose une formation managériale adaptée aux organisations sud méditerranéennes. Elle est destinée à des étudiants de M1 *Droit, Sciences économiques et Gestion*. La spécialité de master est soutenue par l'IAE et par l'UFR de Droit. Elle vise la maîtrise du fonctionnement des organisations, en particulier dans le contexte du bassin méditerranéen. La spécialité a pour objectif de former des cadres pour des entreprises possédant un service export ou travaillant dans le commerce international. Elle nécessite la maîtrise des compétences générales en gestion ainsi que celle des langues et de l'histoire des civilisations méditerranéennes.

Il s'agit du master le plus professionnalisant de la mention, et par conséquent du seul qui ne propose pas d'unités de méthodologie et de mémoire de recherche. La formation initiale est privilégiée, compte tenu de l'ouverture du master à l'international. L'apprentissage et la formation continue ne sont pas prévus. Cette formation s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre la collectivité territoriale de Corse, les trois pays du Maghreb et ceux de l'arc Latin. De plus, le master profite de la politique d'ouverture de l'Université, via les réseaux Erasmus et RETI.

- Appréciation :

Il s'agissait d'une formation cohérente avec la vocation locale et les relations historiques de l'Université avec les rives sud de la Méditerranée. Elle bénéficiait d'un positionnement original et d'une bonne différenciation par rapport à des formations similaires en affaires internationales. Elle connaît cependant des transformations importantes depuis 2009 qui remettent en cause son positionnement. L'arrêt des partenariats avec les pays d'Afrique du Nord conduit à un souhait de réorientation vers les pays latins. Cependant, le programme pédagogique reste encore fortement orienté vers les pays arabo-musulmans.

Les effectifs ont chuté d'une trentaine d'étudiants entre 2006 et 2009 à 17 en 2009-2010 et à 7 en 2010-2011, en raison de l'abandon de partenariats avec des institutions en Afrique du Nord. Entre 2006 et 2009, autour de 15 % d'étudiants ne venaient pas de la mention. On passe à 71 % d'étudiants hors mention en 2010-2011 (cinq étudiants sur sept). Le dossier souligne la capacité nouvelle à recruter hors de la mention. Certes, le pourcentage est intéressant, mais il paraît délicat de tirer des enseignements de ces chiffres, car cet effort ne correspond en réalité qu'à cinq étudiants en valeur absolue. Le taux de réussite tournait entre 70 et 89 % jusqu'en 2010, où il tombe à 43 %, ce qui confirme nos craintes concernant la promotion 2010-2011, peu représentative. On relève un unique répondant pour la promotion 2007, employé en tant que technicien, et trois répondants pour celle de 2008 (tous diplômés, un technicien, un employé, un ingénieur). On ne comprend pas pourquoi les taux de retour sont à 100 et 75 % dans le dossier.

- Points forts :

- L'originalité du positionnement de la formation (orientation Sud Méditerranée).
- L'implication des intervenants professionnels (près de la moitié des enseignements).



- Points faibles :
 - L'érosion de l'attractivité et l'effondrement consécutif du nombre d'inscrits accompagnée aussi d'une baisse du taux de réussite.
 - Des partenariats ou co-diplômes encore inexistants.
 - Un programme pédagogique qui reste orienté vers les pays arabo-musulmans alors que, suite à l'arrêt des partenariats avec cette zone, le master souhaite s'ouvrir vers les pays latins.
 - Des interrogations sur la viabilité de la formation au regard des autres formations proposées par l'Université en général et l'IAE en particulier.

Recommandations pour l'établissement

Le master devrait être restructuré, avec une autre spécialité de la mention, comme *Administration économique*, avec laquelle il partage en partie le recrutement de non spécialistes, ou au sein d'une autre mention. Le taux de recrutement externe de 71 %, calculé sur sept étudiants en 2010-2011, n'est pas satisfaisant, d'autant plus au vu du faible taux de réussite (43 % soit trois étudiants sur sept seulement). Il traduit un problème de positionnement au sein de la mention.

De même, la proximité thématique de la spécialité *Affaires internationales sud méditerranéennes* et de l'actuel parcours *Management des destinations touristiques méditerranéennes* de la spécialité *Management du tourisme et des loisirs* de la mention *Développement territorial durable* amène naturellement à réfléchir aux mutualisations d'enseignements possibles entre ces formations.

Un choix devrait être fait entre l'orientation « sud méditerranée » ou arc latin, en particulier afin de mettre les enseignements en correspondance avec l'orientation choisie.

Le master devrait également travailler à la mise en place de nouveaux co-diplômes pour renforcer ses effectifs.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE (fourni par l'établissement)					
	2006- 2007	2007- 2008	2008- 2009	2009- 2010	2010- 2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2	27	34	28	17	7
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)			89%	94%	93%
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant	nr	nr	nr	nr	nr
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant	15%	21%	18%	6%	71%
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)	Nr	nr	nr	nr	nr
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)	70%	85%	89%	76%	43%
Taux de poursuite en doctorat	nr	nr	nr	nr	nr
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique	40%	42%	45%	46%	48%

	M1	M2
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)	516	550
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle	48	31
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité	7	8
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité	174	223
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité	342	327



Marketing

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Institut d'administration des entreprises de Corse

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Marketing*, demandée en création en formation initiale et en apprentissage, vise à former des cadres maîtrisant la démarche marketing et commerciale. Les étudiants sont issus du M1 de la mention, du M1 *Communication* et du M1 *Tourisme* de l'Université de Corse, ou d'autres M1 ou écoles situés sur le continent. Les étudiants sont sélectionnés sur leur maîtrise des concepts de gestion et de l'anglais. Les diplômés pourront participer au développement de la démarche commerciale et marketing des entreprises insulaires, qui soutiennent cette création.

- Appréciation :

Cette spécialité, en création, paraît pertinente au regard des débouchés locaux et des attentes des étudiants. Les effectifs attendus sont de 18 étudiants dont 3 ERASMUS. Il s'agit d'une spécialité bien positionnée, répondant aux besoins des entreprises locales (cf. lettres de soutien jointes au dossier remis à l'AERES) et complétant de façon pertinente l'offre de formation, en permettant de « retenir » certains étudiants du M1 qui partaient auparavant pour suivre un M2 *Marketing* dans d'autres universités, sur le continent.

- Points forts :

- Une formation proposée en alternance pour une partie des étudiants.
- Une formation qui complète l'offre de l'établissement dans une spécialité importante du management.

- Points faibles :

- La taille réduite de l'équipe pédagogique.
- Des possibilités d'insertion professionnelle limitées sur le plan local dans cette spécialité (pour un tissu économique de PME) et au niveau cadre.

Recommandations pour l'établissement

Cette spécialité en création doit faire ses preuves, notamment en termes d'insertion professionnelle, d'attractivité par rapport aux diplômes concurrents, ou s'adressant au sein de l'Université aux mêmes flux entrants, et devrait, dans la mesure du possible, renforcer son équipe pédagogique.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B



Indicateurs :

La spécialité est en création, il n'y a donc pas de bilan.



Observations de l'établissement

INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

Demande n° SMA130004453

Remarques sur l'évaluation AERES

du master *Sciences du management, spécialité Administration des Entreprises*

Dans une région où la formation en gestion de beaucoup de cadres et de chefs d'entreprise est très faible, un master AE nous semble indispensable, tant sur le plan de la formation continue qu'au niveau de la formation initiale pour dispenser une culture du management.

Sur les points faibles :

_ « le format actuel ne correspond pas à la vocation d'une formation MAE axée sur la double compétence ».

Le profil des étudiants qui intègrent le M1 sciences du management a commencé à évoluer (nous accueillons aujourd'hui des historiens, des linguistes...); cette évolution nous conduisant à appréhender la double compétence de deux façons :

soit, en accueillant dès le M1 des étudiants qui n'ont pas de profil économie –gestion

soit, de manière plus classique en ouvrant le M2 à des étudiants déjà diplômés dans d'autre cursus

Pour ce qui est du premier cas : l'instauration d'un premier semestre commun avec le master d'économie va retarder la spécialisation, permettant ainsi de travailler sur la culture générale, la méthodologie, les compétences linguistiques... Cette évolution des contenus, dès lors qu'elle sera connue (nous nous employons à mettre en place une politique de communication) permettra très certainement d'ouvrir le cursus à des étudiants venus de la fac de lettres, de droit ou de sciences et qui a priori devraient être davantage intéressés par une formation généraliste que par des master spécialisés (RH, Marketing).

Pour ce qui est du deuxième cas : nous allons travailler dans le cadre de la nouvelle habilitation , de manière plus étroite avec nos collègues de droit (mutualisation de certains cours par ex) et de sciences de manière à faire mieux connaître ce diplôme et donc lui permettre de retrouver son statut initial

« L'absence de données sur la formation continue »

Sur les nouvelles promotions nous allons davantage travailler les suivis de cohortes. En matière de formation continue, nous allons essayer de sortir d'une politique de cueillette pour commercialiser une véritable offre de formation. Elle sera essentiellement basée sur le master AE et prendra la forme d'actions spécifiques en direction de certains secteurs d'activité. Le partenariat avec la CGPME que nous venons d'initier au travers d'un projet de recherche sur la mobilité des salariés, devrait nous faciliter l'accès aux PME, de mieux faire remonter leurs demandes et donc d'y répondre de façon plus intéressante.

« L'orientation PME/ Entrepreneuriat »

Il s'agit simplement dans le cadre de 2 modules d'adapter le master AE aux besoins locaux (le tissu étant essentiellement constitué de TPE) de manière à mieux répondre aux préoccupations de chefs d'entreprises et des institutions régionales. Il nous semble aussi que cette orientation peut contribuer à attirer certains étudiants diplômés de cursus scientifiques souvent motivés par la création d'entreprise.

Sur les recommandations :

Nous sommes tout à fait en accord avec cette orientation et nous pensons en effet que l'ouverture d'une nouvelle spécialité, tout comme les efforts de communication permettront d'attirer de nouveaux publics.

Demande N° SMA130004453
Remarques sur l'évaluation AERES
du master 1 *Sciences du management*

⇒ Les étudiants du M1 viennent de Licence d'Economie-Gestion et de Licence Professionnelles

La promotion 2011-2012 est constituée de profils plus diversifiés (étudiants venant de STAPS, Psychologie, Anglais, LEA, Information et Communication, Tourisme, Lettres Modernes, ...), élargissant ainsi les domaines de base de recrutement.

La promotion ainsi constituée est intéressante, dynamique et enrichissante. Les échanges au sein de la promotion sont prometteurs : les groupes de travail ainsi formés sont intéressants et permettent une approche productive des problématiques managériales.

Les étudiants « non-gestionnaires » s'adaptent parfaitement aux sciences du management, et ce aussi bien pour les apprentis que pour les initiaux.

Ce constat nous incite à continuer à mixer les publics.

⇒ Les effectifs du M1 sont limités à 40 étudiants, ne permettent pas d'alimenter les 4 spécialités.

Afin d'alimenter les différentes spécialités de l'IAE et de pouvoir élargir le bassin de recrutement des M1, il est prévu de revoir cette limite dès la prochaine rentrée.

Précisons que les étudiants ayant brillamment réussi leur Master 1, pourront aisément intégrer soit la spécialité RH, soit la spécialité Marketing. Ceux souhaitant davantage s'ouvrir vers une dimension internationale seront plus à même de poursuivre en AISM.

Concernant l'AE, il est nécessaire qu'il retrouve sa véritable fonction de diplôme de « double compétence », destiné à des étudiants nécessitant un approfondissement des éléments fondamentaux de gestion (provenant éventuellement du M1) et à des profils venant d'horizons extérieurs à la gestion.

Toutefois, précisons que le volume d'étudiants des M1 ne peut dépasser les 55 inscrits, et ce compte tenu :

- des capacités d'encadrement de l'équipe pédagogique
- du rythme d'apprentissage ne permettant pas de démultiplier les groupes de TD

⇒ Les recommandations

Il n'y a plus depuis 2 ans de formations délocalisées. Nous envisageons de travailler à des co-diplomations et au développement des partenariats Erasmus.

Les efforts d'insertion vont être multipliés et l'ancrage professionnel passera prioritairement au travers de la convention que nous venons de signer avec la CGPME

Demande N° SMA130004453
Remarques sur l'évaluation AERES
du master *Sciences du management, spécialité Marketing (création)*

Rappel Points faibles

1. La taille réduite de l'équipe pédagogique.
2. Des possibilités d'insertion professionnelle limitées sur le plan local dans cette spécialité (pour un tissu économique de PME) et au niveau cadre.

Rappel recommandations pour l'établissement

Cette spécialité en création doit faire ses preuves, notamment en termes d'insertion professionnelle, d'attractivité par rapport aux diplômes concurrents, ou s'adressant au sein de l'université aux mêmes flux entrants, et devrait dans la mesure du possible renforcer son équipe pédagogique.

- ⇒ L'équipe *statutaire rattachée à l'IAE* est actuellement réduite mais la construction de la plaquette d'enseignement du master Marketing prévoit l'intervention d'enseignants-chercheurs d'autres composantes (UFR de droit, Sciences Economiques et Gestion, IUT, etc.) ainsi que des intervenants professionnels et des vacataires motivés souhaitant s'impliquer fortement dans ce master. En outre, des demandes de postes d'enseignants-chercheurs en gestion (stratégie et/ou marketing) seront demandées dans les 4 ans à venir.
- ⇒ Comme cela a été souligné dans le dossier, le présent diplôme offre de réelles opportunités (insulaires, nationales voire internationales) pour les étudiants de l'Université de Corse. Ils pourront exercer leur fonction de « marketer » dans divers secteurs d'activité (Tourisme, Agroalimentaire, service etc.) et dans de nombreux établissements (Institutions publiques ou privées, Grande entreprise, PME, etc.). Sur le plan local, deux principales difficultés liées au tissu économique composé de petites structures se posent mais ne demeurent pas pour autant insolubles :
1. La première est liée au recrutement insulaire niveau cadre et qui se pose d'ailleurs pour toutes les formations Master de l'Université de Corse, quelque soit sa spécialité. Le niveau des diplômés sur l'île reste inférieur à la moyenne nationale (Insee 2008) et cette faible part de diplômés de l'enseignement supérieur reflète sans doute en partie la sous-représentation des cadres en Corse (environ 5 % de la population). L'Université a très certainement un rôle intéressant à jouer notamment, par exemple, en développant davantage l'apprentissage en master 1 et 2.
 2. La deuxième difficulté relève davantage de la fonction marketing. Les TPE/PME insulaires n'accordent pas forcément leur priorité de recrutement autour d'un profil de « cadre marketer » préférant souvent un profil davantage tourné vers la fonction financière et/ou de production. Cependant, certains éléments (d'observation et/ou de réflexion) nous laissent présager l'émergence d'un nouveau mode de fonctionnement intégrant davantage la démarche marketing et renforce par là même l'intérêt du présent master 2 :
 - Il semble y avoir une prise de conscience de l'importance de la démarche marketing dans l'entreprise par les professionnels de l'île (cf. lettres de

soutien/annexe 1 dans le dossier).

- Ce type de diplôme peut être l'occasion de « faire rentrer » de façon plus prépondérante la démarche commerciale/marketing au sein des TPE/PME insulaires (y compris au travers de la création d'entreprise) ce qui permettra alors de faire comprendre et apprécier l'intérêt du marketing en termes de rentabilité.
- En 2009, la Direction Générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services (DGCIS) a réalisé un état des lieux sur plusieurs secteurs industriels et « a livré le constat de la nécessaire progression de l'intégration du marketing dans les petites et moyennes entreprises ». Dans ces circonstances, la DGCIS a alors lancé une action collective nationale destinée à développer la démarche marketing au sein des petites et moyennes entreprises françaises¹ (accompagnement personnalisé, ouverture d'un site internet, opérations de sensibilisation).
- Enfin, comme le soulignent Pacitto et Tordjman en 1998 « Pensé par la grande entreprise pour la grande entreprise, le marketing doit effectuer un recentrage salutaire qui lui permettra d'intéresser toutes les entreprises ». La littérature sur le marketing en TPE/PME montre souvent qu'aux démarches marketing rationnelles informationnelles (types les études de marché) peuvent se substituer des démarches plus informelles fondées davantage sur le relationnel (ex : la visite et le contact direct avec les clients). Les TPE/PME s'appuient plutôt sur de nouvelles approches marketing et fonctionnent très souvent avec des moyens, des schémas, des pratiques qui leur sont propres comme par exemple un management de proximité (Pacitto et Tordjman, 2008 ; Torres, 2003 ; Mallard, 2007 ; Jaouen et Torres, 2008). Elles vont, par exemple, mettre en œuvre ce que Gilmore, Carson et Grant (2001) nomment le « networking » en mobilisant des réseaux sociaux, des réseaux d'entreprises, des contacts personnels, etc. Les nouvelles avancées du marketing (marketing relationnel, marketing communautaire, de réseau, marketing d'affaires, etc.) sont susceptibles de fournir une meilleure compréhension de la façon dont le marketing est mis en pratique par les TPE/PME et surtout en capacité de séduire davantage ces petites structures. Le master 2 marketing sera l'occasion d'explorer ces divers horizons.

⇒ L'attractivité du diplôme Master 2 marketing porte notamment sur divers points ; attrait des étudiants pour la discipline marketing, équipe pédagogique plurielle et motivée, orientation vers des enseignements de marketing responsable, effort d'innovation pédagogique important, couleur « recherche », etc..

⇒ Soulignons que ce diplôme sera également l'occasion d'élargir l'offre de formation de l'IAE vers les métiers marketing et permettre ainsi de répondre à une attente souvent invoquée par les M1 de gestion qui, à ce jour, optent soit pour une formation « par défaut » à l'Université de Corse, soit choisissent de se former dans cette discipline sur le Continent.

¹En 2009, 12 PME françaises bénéficient du programme « Développer le marketing des PME ». Mais, la DGSI prévoit d'étendre cette opération à d'autres secteurs d'activité. La responsabilité de l'élaboration de la boîte à outils marketing a été confiée à l'ADETEM (agence nationale du marketing) qui souhaite justement élargir son audience aux PME.

Demande n° SMA130004453
Remarques sur l'évaluation AERES

du master *Sciences du management, spécialité Affaires internationales sud-Méditerranée*

Sur les points faibles :

– « **L'érosion de l'attractivité et l'effondrement consécutif du nombre d'inscrits accompagnée aussi d'une baisse du taux de réussite** » est à l'évidence temporaire et conjoncturelle. Elle est due à la conjugaison de deux causes :

1° Les difficultés pour les étudiants étrangers autorisés à s'inscrire d'obtenir des visas ou tout au moins les obtenir dès la rentrée : la plupart n'ont leur visa qu'au moment où les cours sont largement entamés et abandonnent ou ne présentent pas les examens dans de bonnes conditions. On peut espérer que les nouvelles dispositions et surtout une évolution de l'attitude des autorités à l'égard des étudiants étrangers mettront fin à cette situation.

2° La limitation du nombre d'étudiants en M1 et la rupture concomitante de conventions avec les établissements privés étrangers ont amoindri temporairement le recrutement de cette spécialité.

– « **Des partenariats ou co-diplômes encore inexistant** » : des partenariats avec des établissements publics de Tunisie, du Maroc et de Bahreïn sont actuellement entrepris conformément à l'orientation indiquée par le CEVU. Ils ont été ralentis par les derniers événements qu'ont connus ces pays.

– « **Un programme pédagogique qui reste orienté vers les pays arabo-musulmans alors que suite à l'arrêt des partenariats avec cette zone, le master souhaite s'ouvrir vers les pays latins** » : comme il est dit ci-dessus, il n'est pas question d'arrêter les partenariats avec les pays arabo-musulmans, bien au contraire, sachant que cette orientation est l'essentiel de l'originalité de cette spécialité. Il est à rappeler que ce diplôme a été créé il y a une quinzaine d'années par le Professeur Jacques Orsoni, l'un des fondateurs de l'IAE de Damas, et que le responsable du diplôme qui lui a succédé a été un maître de conférences arabisant et est aujourd'hui un maître de conférences juriste diplômé de Langues O, en langue et civilisation arabes.

– « **Des interrogations sur la viabilité de la formation au regard des autres formations proposées par l'Université en général et de l'IAE en particulier** » : comme cela a été démontré plus haut, ce diplôme mérite en raison de son originalité d'être maintenu sous forme d'une spécialité identifiée. Toutefois, rien n'empêche d'en limiter considérablement le coût. Actuellement, seules 53,5 heures équivalent TD sur le total de 569,5 heures sont des cours communs mais un effort de synchronisation de différents cours appartenant aux autres spécialités du master *Sciences du management*, et à des enseignements appartenant aux masters mention *droit et développement territorial durable* pourrait permettre de diminuer de 40% le coût de cette formation.

Sur les recommandations :

Sans reprendre l'argumentation développée à propos de chacun des points faibles, ce diplôme emblématique de l'originalité qu'avait voulu donner à l'IAE de Corse son premier directeur et fondateur, continuera à faire l'objet d'une restructuration qui a déjà commencé et d'une plus grande mutualisation avec d'autres mentions et spécialités des masters du domaine droit-économie-gestion.

Son recrutement pourrait être augmenté grâce à une stabilisation de la situation dans les pays arabo-musulmans, une augmentation du nombre d'étudiants en M1 actuellement limité à 40 étudiants et l'identification d'un parcours conduisant à ce M2.

Si d'autres spécialités du master sont tournées géographiquement vers l'Arc Latin, celle-ci a pour objectif propre, comme il a été précisé dans la fiche envoyée à l'AERES, de préparer aux métiers de la gestion et notamment aux activités d'import-export dans les pays arabo-musulmans. Apparemment, l'ambiguïté est venue d'une phrase du paragraphe 3 de ladite fiche qui disait que « cette formation s'inscrit dans le cadre du développement des échanges méditerranéens et du partenariat entre la Collectivité Territoriale de Corse et les trois pays du Maghreb et ceux de l'Arc Latin » mais qui ne signifie **aucunement** que le diplôme soit tourné vers l'Arc Latin. L'ambiguïté était d'ailleurs levée par

d'autres rubriques de la fiche (importance des enseignements concernant les pays arabo-musulmans, leur langue, leur économie, etc.), et l'intitulé même de la spécialité.